

Les zones humides, des « magasins d'alimentation »



Les zones humides, des « magasins d'alimentation »

Une nourriture adéquate et de qualité est une condition préalable à la santé des populations humaines, et les zones humides jouent un rôle clé à cet égard en nous offrant un large éventail de sources d'aliments sauvages et cultivés – poisson (y compris les coquillages), certains mammifères, plantes (notamment riz, algues, plantes à feuilles vertes, fruits, noix et graines), reptiles, amphibiens, insectes et autres arthropodes, escargots...et beaucoup d'autres.

La pêche dans les eaux côtières et continentales est une source de nourriture et de revenu depuis des millénaires. Pour un milliard d'êtres humains – surtout dans les pays en développement – le poisson est la principale ou la seule source de protéines animales, et beaucoup plus encore consomment du poisson régulièrement. Le poisson que nous mangeons provient de pêches de capture (62%) et de l'aquaculture (38%), deux sources qui sont largement tributaires de la santé des zones humides côtières et continentales. Parvenir à la durabilité constitue un défi de taille – 75% de nos stocks marins de poissons d'importance

commerciale sont surexploités, à l'instar de nombreux stocks de poissons continentaux ; l'aquaculture, qui est le secteur à plus forte croissance de l'industrie alimentaire, n'est pas sans rapport avec les problèmes de durabilité du fait de ses effets secondaires : pollution, destruction de l'habitat (mangroves surtout), introduction accidentelle d'espèces non indigènes, etc.

Si pour beaucoup d'entre nous, avoir moins de protéines de poisson, voire pas du tout, peut être fâcheux, pour la majeure partie du milliard de personnes qui sont à la fois pauvres et dépendantes du poisson, une baisse du volume des prises peut avoir une incidence directe sur leur santé, conduire à un état de malnutrition et accroître leur vulnérabilité aux maladies.

La plante de zone humide la plus connue est probablement le riz qui, de nos jours, provient essentiellement de cultures. Le riz est l'aliment de base de près de la moitié de la population mondiale, en Asie surtout. D'autres plantes de zones humides comme les algues (sauvages et cultivées) jouent également un rôle important dans l'approvisionnement alimentaire, et pour bon nombre de communautés locales, les plantes à feuilles vertes (dites aussi plantes légumières) des zones humides représentent une source de protéines végétales importante.

Le riz, un exemple intéressant d'aliment fourni par les zones humides, qui est repris dans nombre d'entre elles. De nombreuses communautés, notamment en Asie, cultivent le riz comme moyen d'existence et pour leur propre consommation, mais les rizières peuvent offrir beaucoup plus que du riz. Une étude menée en République démocratique populaire du Laos a révélé que sur les vingt-six espèces de poisson qui constituaient la principale source de protéines des communautés locales, au moins dix-sept étaient présentes dans les rizières et six s'y reproduisaient. Qui plus est, les villageois consommaient cinq espèces d'amphibiens et au moins deux de reptiles, deux de crevettes, quatre de mollusques et dix de plantes aquatiques provenant de la même source.

Bien gérées, nos zones humides continueront de nous fournir les produits alimentaires nécessaires à notre santé – malheureusement, beaucoup de nos activités menacent leur capacité à long terme de continuer à remplir ce rôle. La pollution, le prélèvement excessif d'eau, les conditions d'hygiène médiocres, la surexploitation et, bien entendu, la destruction, sont autant de phénomènes qui compromettent, voire réduisent à néant la capacité des zones humides de produire des aliments pour la consommation humaine.

